



(Photo : Laurence Freeman, Birmanie)

Sagesse du jour

(2020-06-28)

Il y avait deux approches de la vie du moine à l'époque de la tradition du désert. L'une s'appelait « la vie angélique », où l'on se retire du monde, de tous les ennuis de la vie conjugale, des enfants et des petits-enfants, des dettes ; on échappe à tout cela pour ne vivre que cette belle vie des anges. Mais il y a une autre vision du moine, beaucoup plus réaliste et plus chrétienne à mon avis, qui concerne et façonne le cheminement de chacun d'entre nous. Il s'agit de l'idéal d'une personne qui grandit dans la foi et l'amour en apprenant à porter une attention désintéressée à elle-même, à être vigilante et attentive. Comme l'a dit l'un des Pères, être comme un pilote à la barre du navire qui regarde d'où vient le vent. Être conscient, sage, humble, ouvert, centré, surveiller ses pensées, contrôler ses passions. Par-dessus tout, être une personne qui aspire à la plénitude, à cette expérience dont on ne peut jamais se rassasier, qui aspire à cette maturité que nous trouvons dans notre relation et notre union avec le Christ : le *totus Christus*, le Christ dans sa totalité.

(*The Tradition of Meditation for a Time of Crisis*, Laurence Freeman OSB)